Le Modèle Géocentrique de la Terre:

Les Arguments Physiques et Astronomiques

Kharroubi Amira
Étudiante doctorat, Département de géographie, École nationale d'ingénieurs de Sfax, Université de Sfax,
Laboratoire : Eau, énergie, environnement (L3E), Sfax, Tunisie

Touir Jamel
Maître de conférences, Département de géographie, Faculté des sciences de Sfax, Université de Sfax,
Laboratoire : Eau , énergie, environnement (L3E), Sfax, Tunisie

Traduction de : Mohamed El MAHDI

elmahdi.canalblog.com

Préambule :

Plusieurs observations astronomiques ont montré la présence de nombreuses faiblesses dans le modèle héliocentrique comme les anciens mouvements de Mercure, les rayons cosmiques et les météorites de Perseides.

Nombreux sont les chercheurs qui parlent de ces sujets parce en réalité qu'il n'est pas établi par une preuve expérimentale que la Terre orbite réellement autour du soleil. Les observations d'astronomie / les arguments géophysiques fournissent par contre des preuves en faveur d'une stabilité de la Terre et un Soleil en mouvement.

Le but principal de cet article est de démontrer les incohérences de la gravité et la relativité, et de réfuter les prétendues mouvements de la Terre qui, pendant si longtemps, ont été faussement enseignées.

Mots-clés: Terre, Soleil, révolution, physique, mouvement rétrograde, système solaire

1. Introduction

La compréhension du cosmos occupe une place extrêmement importante dans les recherches scientifiques. Depuis l'antiquité, la Terre est considéré stable (fixe) sans aucun mouvement et elle est le centre de cet univers (**modèle géocentrique**). Cependant les résultats de, Nicolas Copernic, Kepler et Galilé avaient montré que la Terre n'est pas stationnaire (**modèle héliocentrique**) et qu'elle possède plusieurs mouvements.

Ce modèle héliocentrique, qui s'appuie sur une « illusion », prend l'exemple d'un navire quittant le port, dans ce cas il se passe la chose suivante, le navire apparaît stationnaire (en réalité il est en mouvement) et le Port (fixe dans la réalité) semble, lui, se déplacer de sa position initiale.

Alors en commençant avec une hypothèse (fausse) pour essayer d'expliquer une observation en insistant sur la précision de la théorie, cela a conduit évidemment à suggérer une théorie illogique qui est devenue pourtant une réalité, et tout le monde a fini par oublier qu’elle n’est basée que sur une hypothèse. Depuis le début, cette théorie mathématique, (de la Terre sphérique) a été confrontée à plusieurs problèmes conduisant à proposer de nouvelles hypothèses pour justifier sa validité.

Tout d'abord, il y a eu une explication de l'alternance des quatre saisons en supposant que la Terre tourne annuellement autour du Soleil en une orbite elliptique. Ensuite il y a eu une explication du mouvement de la planète (Terre) autour du Soleil en suggérant l'existence de force gravitationnelle entre différentes planètes. Puis ce fut autour de la justification de l'alternance des (nuit / jour) où il a été proposée et suggéré l’idée d’une révolution quotidienne de la Terre autour de son axe imaginaire.

En outre, le changement de température, au cours des quatre saisons, est expliqué via le postulat de l'inclinaison de (23,5 °) de l'axe de rotation de la Terre durant son orbite autour du Soleil.

D’autre part l'hypothèse d'une grande distance entre la Terre et le Soleil a fait converger la théorie mathématique et les connaissances physiques. En outre, les taches solaires sont justifiées en suggérant que le Soleil tourne autour de lui-même. Enfin, la rotation de la Lune est supposée non pas quotidienne mais mensuelle, autour de la Terre et d'Ouest en Est (en complète contradiction avec l’observation). Et suggérant qu'il y a un mouvement fixe des étoiles: selon Einstein, l'univers entier serait en mouvement permanent.

Depuis quelques années, les recherches scientifiques ont évolué vers une compréhension plus cohérente de la nature et de l’univers. Ceci a conduit plusieurs physiciens et astronomes a démontré la présence de plusieurs anomalies dans les théories antérieures.

Les chercheurs (voir références 1 à 5) réfutent les travaux et la méthodologie (arguments inductifs) de Newton pour la raison que c’est une "chimère" non liée à aucune observation.

Selon les travaux des chercheurs (voir référence 6 à 12), ils montrent la présence de nombreuses lacunes dans les lois de Newton et Einstein [*Relativityis funda, nentally wrang…*] (6).

Par conséquent, la théorie héliocentrique, et toutes les théories connexes, basées uniquement sur des propositions théoriques n'ont jamais été argumentées par des observations terrestres du ciel ou lunaire ou à travers des images de satellites (13) . Il a été dit au sujet de la lune : "*Cependant, si nous restons et que nous l'observons pendant quelques heures, elle ne changera pas sa position dans le ciel. C'est un comportement étrange, car ici, sur la Terre, nous sommes habitué à voir la Lune se déplacer à travers le ciel d'Est en Ouest* ".

Ainsi, tous les calculs complexes et les hypothèses" imaginaires ", qui ne sont liées à aucune exactitude, sont les seules solutions aux problèmes auxquels est confrontée cette théorie (de la Terre sphérique)

Le but de cet article (thèse) est de prouver à travers une variété d'arguments, la stationnarité de la Terre dans l'univers et que c'est le Soleil qui tourne autour de la Terre, en prenant en compte tous les défauts précédents du modèle héliocentrique.

2. Méthodes

La faiblesse d'une hypothèse ou d'une théorie est une possibilité intrinsèque pour prouver qu'elle est fausse. Ainsi et afin de prouver la stationnarité Terrestre dans le cosmos et le mouvement du Soleil (autour de la Terre) mis à part les données bibliographiques, une analyse approfondie de deux champs complémentaires est utilisée.

D'une part, nous avons utilisé des arguments physiques et géophysiques (lois hydrodynamiques, caractéristiques atmosphériques, formule d'équivalence masse-énergie, vitesse neutre, formule de gravité, cinématique des objets). D'autre part, nous avons utilisé des observations personnelles (surveillance quotidienne des positions de la Lune, observation quotidienne du déplacement

du soleil et de la lune, surveillance de la direction des ombres, surveillance du temps de lever du soleil à l'équinoxe, observation de la position de l'étoile, expérience de laboratoire).

3. Résultat et discussion

3.1. Données bibliographiques

Tout d'abord, l'expérience ***Michelson-Morley*** en 1887 [voir référence 14] montre la stationnarité de la Terre. Un rayon lumineux est divisé en deux composants de segments perpendiculaires, « A » et « B » ont une longueur égale. Le segment « A » est dans la direction du mouvement de la Terre et le segment « B » est à angle droit par rapport à « A ».

Il était attendu à ce que, en raison du mouvement de la Terre, que le temps de parcours du segment « A » soit inférieur à celui du trajet du segment « B », mais aucune interférence n'avait été notée. Les deux faisceaux lumineux sont arrivés au même moment, ce qui prouva alors la stationnarité (fixité) de la Terre.

Deuxièmement, les travaux de [voir référence 15-16] montrent l'existence de particules voyageant plus rapidement que la vitesse de la lumière. Quand il avait expérimenté son système de radio transmission d'énergie d'ondes électriques longitudinales transmises à travers l'intérieur de la Terre, ces derniers se propagèrent à une vitesse de (1,6) fois la vitesse de la lumière. En se basant sur des données « satellitaires » de Pioneer 10 et 11 [16] les résultats ont montré l'existence d'un décalage Doppler "anormal" dans les signaux radio reçus de ces satellites.

Le physicien nucléaire irakien [voir références 17-18] a démontré que l'énergie n'est pas liée à la masse et il a proposé une nouvelle formule d'équivalence masse-énergie (**$E = m * b * c$**), où b est une nouvelle constante universelle dérivée en terme d'unités de vitesse et égal à 0.2014 fois la vitesse de la lumière).

Les travaux de [19-23] dans la cosmologie quantique montrent l'existence d'une vitesse plus rapide que la lumière.
Les physiciens du laboratoire du CERN, [voir références 24-27] ont prouvé l'existence de particules superluminales appelées neutrinos se déplacant plus rapidement que la lumière la vitesse.

La formule d'équivalence masse-énergie (**$E = mc^2$**) est définie lorsque "c" est constant et c'est la vitesse maximale de la lumière.
En outre, lorsque "c" est une constante, l'énergie ne doit pas être proportionnelle à la masse, mais dans le cas des neutrinos, nous sommes dans des conditions contraires. La masse de neutrinos est égale à 0,06 électronvolts (eV), ce qui est bien inférieur à un milliardième de la mase d'un proton (l .67262E-27 kg = 0,938273 GeV) = l, 06959E-37kg et énergie = 106 GeV) [voir référence 28-34].

Comme indiqué ci-dessus, "c" est variable, la masse n'est pas liée à l'énergie, cette formule doit donc être révisée. Tout comme la formule de la relativité générale, physiquement non prouvée et incompatible avec la mécanique quantique, est fausse, Il n'y a donc rien qui pourrait justifier que la Terre tourne sur elle-même.

Troisièmement, les résultats trouvés par les scientifiques de **NASA** (l'Agence spatiale Américaine) montrent que le Soleil a une révolution non autour de la Terre, mais autour de la Voie Galactique et qu'il a un solaire Apex (la vitesse de l'orbite du Soleil autour de la galaxie est d'environ (220 km/ s) et donc sa période orbitale est d'environ 240 millions d'années [voir référence35].
Cet apex est un point imaginaire dans la constellation d'Hercules, près de l'étoile brillante Vega (la vitesse du Soleil = 20km / s). Selon ce fait, le modèle héliocentrique (qui suppose que le Soleil est fixe dans le système solaire) est rejeté.

Comme on le sait, toutes les planètes ont un mouvement rétrograde. Si le Soleil a une force d'attraction sur les planètes pour les faire tourner, nous n'avons par contre jamais perçu la nature de ce mouvement. Selon le modèle héliocentrique, les mouvements des planètes ont toujours une direction

antihoraire (sens contraire de la montre) autour du Soleil, sauf pour Vénus et Uranus (sens des aiguilles d'une montre) [36].

L'observation de ce mouvement rétrograde et la direction de rotation nous conduisent à douter de toute la théorie héliocentrique.

En outre, selon l'arrangement des planètes dans le système solaire, la planète Mercure est à une distance de 58 millions de km (0,39 UA) du Soleil et la planète Pluton à 6000 millions de km (39 UA). Puisque c'est la force d'attraction du Soleil qui en atteignant la planète Pluton là fait tourner, alors dans ce cas la rotation de la planète Mercure ne peut être observée en raison de l'ampleur de l'influence de la force gravitationnelle. Dans ce cas précis la planète Mercure aurait dû être aspirée par la force d'attraction du Soleil.

3.2. Soleil / Lune ; Observations

Une observation quotidienne de la Lune durant un mois lunaire montre l'existence de différentes positions croissantes. Actuellement on nous dit que les progressions des croissants (lunaires) au cours de chaque mois lunaire s'expliquent par la révolution mensuelle de la Lune autour de la Terre.

Mais, cela est inacceptable car nous voyons la Lune, chaque nuit au cours de la première moitié du mois lunaire, qui monte de son point d'apparence et poursuivre sa révolution vers l'Ouest jusqu'à disparaitre sous la ligne d'horizon à l'Ouest.

Au cours de la 14ème nuit, la Lune traverse le ciel de l'extrême Orient (Est) jusqu'à l'extrême Ouest. Pendant la première et la deuxième moitié du mois lunaire, la Lune se lève respectivement de l'Ouest et de l'Est, mais la propagation de sa direction est toujours d'Est en Ouest. Ceci est clairement visible pendant le début et la deuxième moitié du mois lunaire au début et durant la dernière moitié de la nuit.

Si la Lune suit la rotation de la Terre de l'Ouest à l'Est, nous ne pourrions pas observer cette l'élévation de positions pendant le mois lunaire. Les relevés de la position de la Lune, tous les jours au coucher du soleil, durant un mois lunaire permettent de tracer sa trajectoire.

En effet, la forme du tracé ainsi obtenue montre le «nombre **huit** : « **8** » fournissant alors la cinématique de la Lune. Une telle configuration reflète le voyage intertropical de la Lune. Si la Lune accomplissait une seule révolution autour de la Terre mensuellement (selon le modèle héliocentrique) le tracé devrait être elliptique« O ». Ensuite, en ce qui concerne la forme et les observations du tracé (parcours lunaire), la Lune tourne autour de la Terre tous les jours.

La diversité des positions croissantes de la Lune est expliquée par le cycle suivant:

La Lune commence son voyage à partir de l'équateur **--->** va au tropique du **Capricorne** **--->** retourne à l'**Equateur** (le 14ème jour) **--->** va au tropique du **Cancer** ---> puis la lune **--->** revient à l'**Equateur** pour un nouveau cycle.

Un phénomène observé directement permet de prouver que la Terre est immobile et fixe. Celui-ci consiste à enregistrer la position de la Lune et du Soleil, dans le ciel, pendant un mois lunaire après un événement d'éclipse (quand le soleil, la lune et la terre sont alignés).

Prenons le cas de l'héliocentrique maquette. Si le Soleil est situé à une distance de 150 Millions de km de la Terre, la Lune a un mouvement vers l'arrière avec une vitesse lente à 340 000 Km et la Terre a un mouvement vers l'avant avec une vitesse plus importante que la Lune.

Avec l'avancement du temps, l'angle (α) entre la ligne (Terre / Soleil) et celle de (la Terre / Lune) augmente rapidement en contradiction avec l'observation. Par contre pour le modèle géocentrique où la Terre est stable et fixe, le Soleil et la Lune ont un mouvement vers l'avant. La vitesse du Soleil est légèrement plus rapide que celle de la Lune et la distance entre les 2 corps célestes est plus importante.

Avec l'avancement du temps, l'angle (α) entre la ligne (Terre / Soleil) et celle de (la Terre / Lune) augmente régulièrement (l'angle de déplacement est de 11,9 ° par jour) en accord avec la surveillance du ciel (Fig.1).

Au cours de la première moitié du mois lunaire, la position de la Lune dans le ciel est derrière le soleil et la distance entre eux commence très petite, puis elle augmente progressivement jusqu'au (14ème jour) du mois où elle s'établie au maximum (le Soleil à l'extrême Ouest et la Lune à l'extrême Est).

Durant la seconde moitié du mois, la position de la Lune dans le ciel est en face du Soleil et l'angle entre eux diminue régulièrement jusqu'à ce que le Soleil rattrape la lune au (28ème jour) . Ensuite au moment du nouveau croissant, ce cycle recommence.

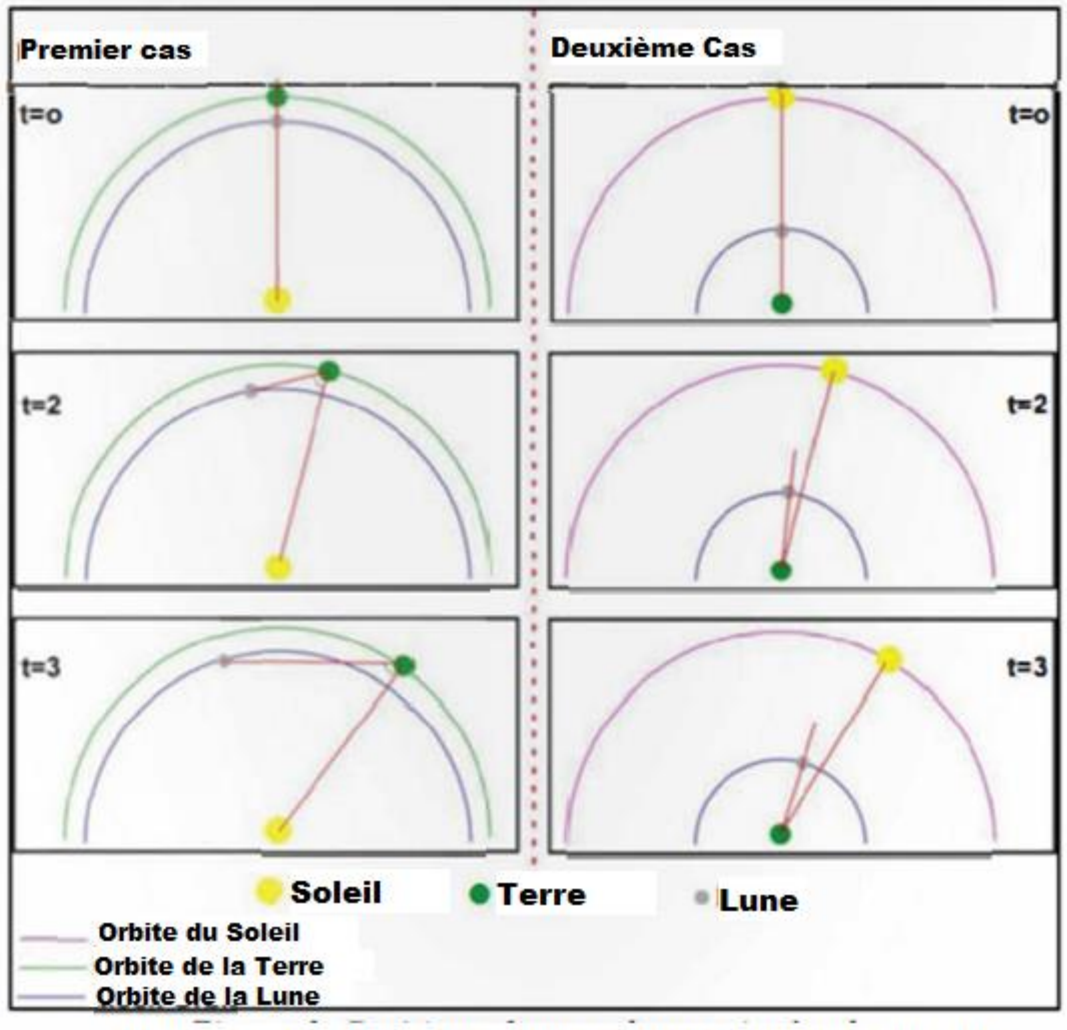


Figure 1: Position du Soleil et de la Lune dans le ciel

Une autre observation permet de douter de la véracité du modèle héliocentrique. Dans le même méridien, le temps est identique surtout à l'équinoxe lorsque la position du Soleil est sur l'équateur: Le Soleil monte

généralement du Sud au Nord du méridien à un même moment. Dans ce cas-là si l'axe de la Terre a une inclinaison de (23.5 °) vers l'orbite, dans le même méridien. Le lever du soleil doit avoir une différence de temps importante (**figure 2**).

Cette différence de temps présenterai une inclinaison de (23,5 °). Ensuite, selon l'inclinaison de la Terre, la ligne de longitude passe des deux pôles de (23,5 °) à la ligne Equinoxe du lever du Soleil. Par conséquence, ce dernier doit passer à travers l'extrémité Est et Ouest du cercle polaire dans l'hémisphère Nord et Sud respectivement.

Cette situation n'est Jamais observée. Par conséquent, si nous supposons une position perpendiculaire de la Terre au Soleil à l'équinoxe, le moment du lever du Soleil sera identique sur le même méridien. Puisque le moment du lever du Soleil à l'équinoxe est identique pour les pays situés dans le même méridien, l'inclinaison de l'axe de la Terre d'un angle de (23,5 °) est rejeté.

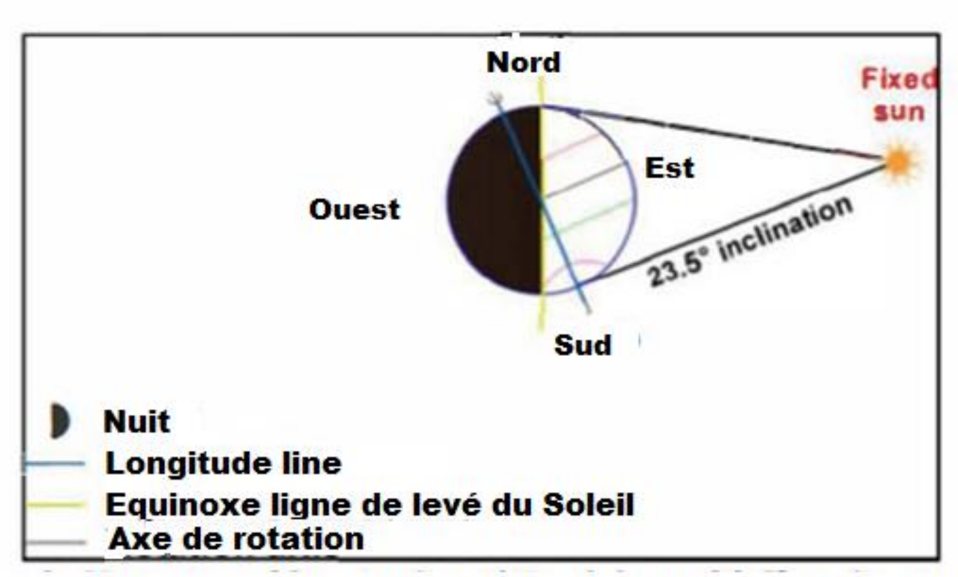


Figure 2: Variation de la ligne de levé du Soleil si la Terre avait un axe d'une inclinaison de 23°

Pour plus de probité et afin de supprimer le doute, la surveillance de la direction des ombres comme on le voit dans la (**figure 3**) montre sa relation avec la position du Soleil comme suit:

• Le Soleil tourne autour de la Terre (la Terre étant fixe); La direction de l'ombre de l'objet montre une correspondance avec la direction des rayons

Solaire (**figure 3, S 1**): ce cas est observé.
• Si on vérifie le modèle héliocentrique (expérimenté dans le laboratoire), la direction de l'ombre de l'objet a formé un angle diversifié avec les rayons Solaire (**figure 3, S2**): ce cas n'est jamais observé.
Les observations de la direction des ombres montrent que le Soleil tourne autour de la Terre.

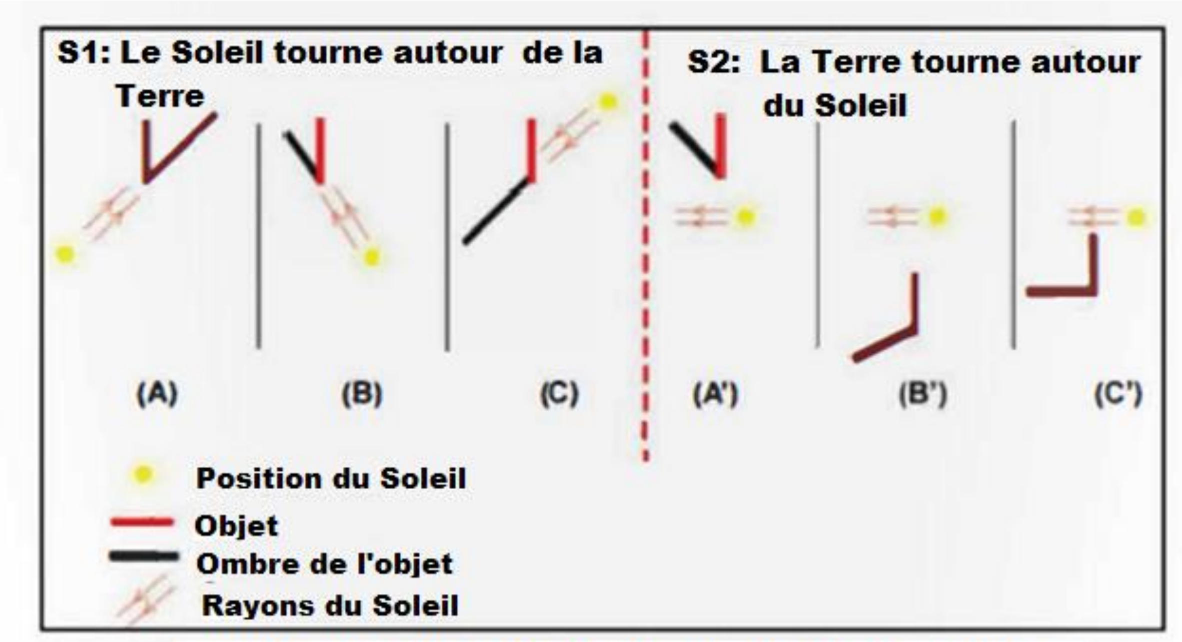


Figure 3: Variation de la direction de l'ombre

3.3. Critique de la caractéristique de la Terre dans l'orbite théorique

Tout d'abord, en climatologie, si la Terre se proche du Soleil de seulement (1°), cela provoquerait sa combustion (carbonisation) et si elle éloigne du Soleil d'environ (1°), cela provoquerait la glaciation de toute la Terre.

L'orbite imaginaire de la Terre autour du Soleil, le long de l'année, est elliptique (différents diamètres) (**figure 4**). Cette hypothèse signifie que la Terre tourne autour du Soleil avec des distances différentes, mais rien n'est observé (ni la combustion totale ni la moindre glaciation au cours de l'année). Ce détail important explique à lui seul que l'orbite "imaginaire" de la Terre n'existe pas et que la Terre est immobile dans l'espace sans aucun mouvement.

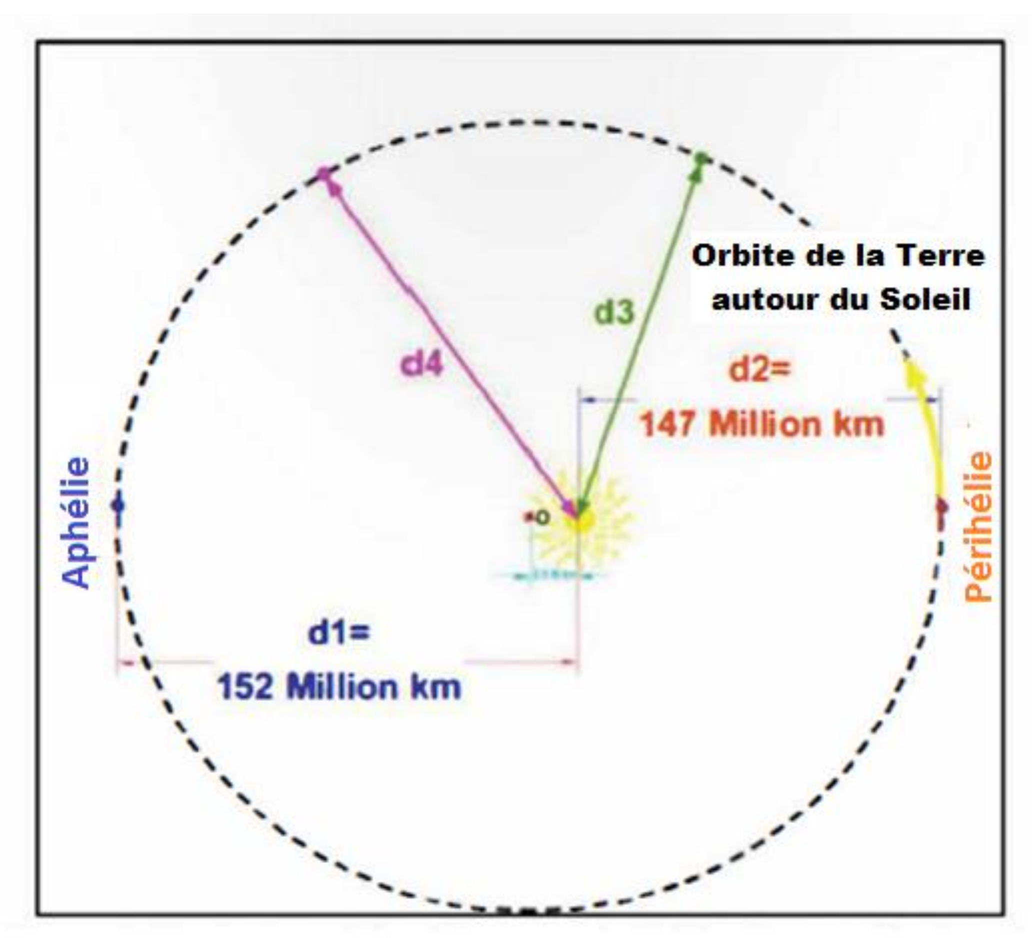


Figure 4: Variation de la distance Terre/Soleil dans une orbite elliptique

Deuxièmement, dans le modèle géocentrique la Terre est supposé avoir un volume, un poids et une vitesse de révolution (théorique). Cependant dans la dynamique des mouvements, les vitesses des objets sont liées à leurs poids.

Si la Terre a ses mouvements différents, la chute des milliers d'astéroïdes et de météores sur la Terre tous les jours devraient Influencer sur ses vitesses de mouvement.

Ces objets provoqueraient la diminution de la vitesse et tout ce qui se trouve sur la surface de la Terre devrait être attaché dans ce cas-là et la durée de (la nuit / jour) serait assurément plus longue. Mais rien n'est observé et chaque jour, le nombre de météores augmente sans aucun changement.

De plus, dans le modèle héliocentrique, les saisons résulteraient de l'inclinaison de (23,5 °) de l'axe de rotation de la Terre par rapport à son orbite elliptique autour du Soleil. Mais le défaut de ce modèle est la position de l'hiver et de l'été durant cette orbite.

Puisque l'hiver apparaît lorsque la Terre est au **périhélie** du Soleil (plus près Position au Soleil); La diminution de la température est attribuée à la vitesse de la Terre qui devient plus rapide (34.145 km/s) que la moyenne Vitesse (29,829 km/s).

Alors que l'été apparaît lorsque la Terre est à l'**aphélie** (**plus** loin de la position du Soleil); L'augmentation de température est attribuée à la vitesse de la Terre qui est plus lente (28,851 l km/s) que la vitesse moyenne.

Théoriquement, cela suppose la présence d'une auto-puissance propre à la Terre qui lui permet d'augmenter ou réduire sa vitesse. Evidement ceci est complétement absurde et n'est validé par aucun argument valable. Ainsi donc cette anomalie permet de douter sérieusement de la validité du modèle héliocentrique.
En outre, si la terre tourne autour du soleil, nous devons observer une parallaxe (**NDTR** La **parallaxe** est l'incidence du changement de position de l'observateur sur l'observation d'un objet) claire de l'étoile de Sirius, sa taille devrait être plus grande lorsque la Terre est plus proche. Si nous prenons la position de la Terre dans son orbite autour du Soleil pendant l'équinoxe d'automne, après six mois, il devrait être dans la position opposée (équinoxe de printemps) à une distance égale à 299 millions de kilomètres.

Ainsi, un observateur sur Terre devrait observer des lieux dans l'univers distant de 299 millions de km de sa position initiale. Ensuite, il ne devrait pas observer cette étoile dans une plus grande dimension et un angle différent. Une telle situation jamais constatée démontre la stabilité de la Terre et réfute la théorie de l'héliocentrisme.
Le calcul de la force gravitationnelle entre Soleil/ Lune et Terre / Lune montre que cette interaction est plus importante entre Soleil lune. Puisque l'attraction Soleil / Lune (4 3802E + 20 N.m2 / kg2) est plus élevée que la Terre / Lune (1,98E + 20 N.m2 / kg2), La Lune ne peut pas tournez autour de la Terre et

nous n'observons jamais ses étapes d'évolution. Cette situation interfère avec l'observation.

Pour plus de clarté, l'étoile polaire (Polaris) est stationnaire puisqu'elle indique le nord géographique des peuples de la Terre. Les observations du ciel à différents moment de la nuit (par exemple, une fois par heure) montrent la même position de cette étoile sans aucun mouvement contrastant avec les autres étoiles. Un tel fait prouve que la Terre est stable.

En outre, si la Terre tourne autour du Soleil en 365 jours, sa vitesse doit être de 108 000 Km / h, cette valeur est 84 fois supérieure à la vitesse du son (la vitesse du son est de 1200 km / h). Compte tenu des caractéristiques de l'atmosphère Terrestre (air) , une telle vitesse aurait pour conséquence directe de produire un son énorme (détonation supersonique) causée par la vitesse cette rotation.

Mais ces sons (détonation supersonique) n'ont jamais été entendus et les seules détonations que l'on entend parfois sont celles produites par le passage d'un avion supersonique à travers le ciel. Cette situation pourrait être expliquée en supposant que la couche atmosphérique agit comme un corps isolant. Mais cette hypothèse ne peut pas être admise puisque nous écoutons différents types de sons. En conséquence, l'inexistence de ces (détonations supersoniques) démontre que la Terre est bien fixe et immobile.

3.4. Les objets cinématiques

Tout d'abord, si la Terre possède une force d'attraction capable d'attirer et de fixer l'atmosphère pendant sa rotation sur elle-même, et ses autres mouvements autour du Soleil, on devrait ressentir un vent de très grande intensité (généré par ses déplacements à grandes vitesses) mais en provenance d'une même direction puisque la Terre est sensé se déplacer dans une même direction autour du Soleil.

Cependant la réalité des observations montre la présence de diverses catégories de vent de très faible intensité (des vitesses ne dépassant pas en général les 50 nœuds). Ce fait confirme donc l'absence de l'attraction terrestre. Deuxièmement, les recherches dans le domaine de la dynamique côtière montrent que la direction et la hauteur des vagues sont étroitement liées au vent. Si la Terre tourne autour d'elle-même avec une vitesse de 1670 km / h, nous devrions trouver une direction unique de la propagation des ondes qui

serait nécessairement en provenance de l’Est (la direction et vitesse dominante).

Mais les océanographes ont observé et démontré que les ondes avaient différentes directions de propagation. La présence de nombreuses directions de propagation de l'onde, lorsque la Terre tourne, génère une vitesse de vent plus élevée. Cette hypothèse n'est pas convaincante puisque une vitesse de vent extravagante de 1670 km / h (soit 910 milles / h) détruit rapidement toute vie sur Terre.

Si l’on se réfère à l'échelle de Beaufort, (**NDTR** : **échelle** de Beaufort est une échelle de mesure empirique, comportant 13 degrés (de 0 à 12), de la vitesse moyenne du vent sur une durée de dix minutes utilisée dans les milieux maritimes.) l'impact d'une vitesse du vent supérieure à 70 mile / h (soit 112,6 km/h) sur la mer provoquerait une grande catastrophiques et énormément de dégâts sur les arbres et les infrastructures. La comparaison des vitesses, ne nous permet pas d’admettre le moindre mouvement de rotation pour la Terre.

Troisièmement, la présence d'équilibrage des roches et de l'empilage des pierres dans les lacs et les rivières dans de nombreux pays à plusieurs reprises est un puissance outil pour révéler l’immobilité de la Terre. Si la Terre tournait sur elle-même, et autour du Soleil, et si l’on admet la théorie farfelue de l’expansion de la galaxie, et celle de l'univers,… alors ces roches devraient des déplacements dans différentes directions. Mais, l'immobilité de ces roches pendant longtemps montre la validité de la théorie géocentrique c’est à dire que la Terre est fixe et immobile) .

Dans la science de l'hydrologie, l'eau est maintenue stable dans les lacs / rivières s'il n'y a pas de perturbations atmosphériques. L'observation de la stabilité de toutes ces énormes masses d'eau (mers et océans) contredisent l’idée que la Terre soit en mouvement (tourne). Cette réalité démontre que la Terre est stable et immobile (fixe).

La cinématique des roquettes spatiales (fusées) entrant en collision avec la Terre est supposé dynamique. Si nous supposons que la Terre fait différents mouvements en même temps (tourner sur elle-même et autour du Soleil), cela

signifie qu'elle doit voyager loin du point de lancement de la fusée. Ensuite, lorsque la mission (des astronautes envoyé dans l’espace) est accomplie, la fusée ou le module pour ramener les cosmonautes sur la Terre ne pourra jamais retrouver ou rattraper la position de la Terre qui compte tenu de sa vitesse incroyable serait déjà beaucoup plus loin.

De plus, la vitesse maximale d'une fusée est de 28 000 km / h, mais les vitesses (imaginaires) de la Terre selon le modèle héliocentrique sont beaucoup plus importantes et arrive même jusqu’à la vitesse farfelue de (108 000 km / h, 220 km / s) pour que la Terre fasse un tour autour du Soleil. Donc comme les vitesses de la Terre sont supérieures à celle des fusées, ces dernières ne devraient jamais pouvoir revenir sur Terre. Cependant les observations (réelles) montrent que les fusées (roquettes) retournent rapidement et facilement à la Terre.

En outre, les satellites (s’ils existent) sont situés à une distance fixe de la Terre, puisque s'ils se déplacent un mètre, nous ne pourrons pas capter leur signal (à titre d’exemple: une antenne parabolique est en général placée et orientée vers le ciel selon une direction bien déterminée, déterminée par coordonnées GPS). Alors que l’on devrait assister à des interférences entre les nombreux signaux TV ou radios émis par ses supposés milliers de satellites qui propagent leurs signaux vers différentes de chaînes de télévision à cause de cette dynamique de la Terre (Terre en mouvement) selon la théorie héliocentrique qui nous dit que la Terre (tourne sur elle-même à une vitesse de (1670 km / h), et autour du Soleil à une vitesse de (108 000 km / h), et autour de la galaxie à la vitesse (220 km / s) puisque l’Univers est supposé en perpétuel Expansion.

En supposant que la Terre possède tous ces mouvements de rotation, dans ce cas-là tous les satellites doivent nécessairement changer leur vitesse de façon permanente, pour pouvoir conserver leurs positions constamment fixées vers la Terre. Mais, les satellites ne possèdent pas cette d'autonomie c’est à dire la technologie leur permettant d'ajuster leur vitesse (soit par augmentation ou par réduction). Un tel résultat démontre que la Terre est bien fixe et immobile.

De plus, si la Terre a des mouvements de vitesse différents, nous ne pouvons pas obtenir des images de détection élevées à partir de satellites géostationnaires ou de la lune. En fait, à des vitesses aussi élevées, les images prises doivent être floues. L'observation des images de haute terre détectées par le plongeur Conflit avec ces motions.

Enfin, tout le monde sait que durant un ciel clair de nuit, des étoiles filantes peuvent être vue dans le ciel environ toutes les dix minutes (par exemple, les météores de Perseids observés entre le 11 août et le 13 août 2014).

On constate généralement que beaucoup d'autres météores sont observés au début du matin, entre minuit et le lever du soleil; Parfois aussi, ils sont vus dans la soirée entre le coucher du soleil et minuit. Si la Terre possédait ces différents mouvement de rotation, nous ne pourrions (devrions) pas observer ces météores et ces rayons cosmiques tous les jours bombardant la surface de la Terre. Cette situation , c'est-à-dire cette quasi régularité dans l'observation et de manière constante de tous ces météores, durant les même périodes des nuits ou de l'année tout ceci ne pourrait s'expliquer que par le fait que Terre est fixe et qu'elle garde la même position dans le cosmos.

4. Conclusion

En conclusion, les divers arguments de physique et d'observations d'astronomie démontrent l'immobilité de la Terre dans l'univers et que d'autre part ce sont le soleil, la lune, les étoiles et les planètes qui sont en mouvement autour de la Terre. Ainsi et pour toutes ses raisons, le modèle héliocentrique (d'une terre en rotation) doit être rejeté.

A l'inverse il devient donc nécessaire de revenir au modèle géocentrique (Terre fixe et immobile) dont l'une des conséquences est que le Soleil tourne autour de la Terre tous les jours d'Est en Ouest durant une période de temps quasi régulière de (23heures. 56 minutes.4,1 secondes)

5. Références

5. References

i. Popper Karl Raimund (2002), The Logic of Scientific Discovery. Psychology Press, 513 page
ii. Duhem Pierre Maurice Marie (1962), The Aim and Structure of Physical. Theory Book published by Princeton University Press, 351 pages.
iii. Davies (2003), The Newtonian Myth. Studies in History and Philosophy of Sciences, 34, 763–780
iv. Khiari (2011), Newton's laws of motion revisited: some epistemological and didactic problems. Lat. Am. J. Phys. Educ., Vol. 5, No. 1,
v. Maxwell Nicholas (2014), Three Criticisms of Newton's Inductive Argument in the Principia. Advances in Historical Studies. Vol.3 , No.1, 2-11,

vi. Escultura (2003), The flux theory of gravitation XVII. The new mathematics and physics. Applied Mathematics and Computation 138 , - 127–149,
vii. Scharma (2006), Einstein derived Erest = Mrest c² from a NON-EXISTENT equation: A Discussion. The general Science Journal
viii. Afriat Alexender and Ermenegildo Caccese (2010), The relativity of inertia and reality of nothing. Studies in History and Philosophy of Modern Physics 41, 9 –26,
ix. Kochetkov (2013), Confirmation of results of the experiments of Michelson without the postulate about the invariance of the speed of light. Millennium relativity, The general Science journal
x. Mathis (2013), The greatest standing errors in physics and mathematics. Book (http://milesmathis.com/index.html).
xi. Chun-Xuan Jiang(2014), The discovery of primordial gravitational waves is 100% wrong. The general Science Journal
xii. Lehmkurl Dennis (2014), Why Einstein did not believe that general relativity geometrizes gravity. Studies in History and Philosophy of Modern physics, Vol 46, Part B, Pages 316–326, (2014).
xiii. Jayant V. Narlicar (1999), Seven Wonders of the Cosmos. Cambridge University Press, 15 avr , 324 pages.
xiv. Michelson Albert and Edward Morley (1887), On the relative motion of the earth and the aluminiferous ether. American journal of science, Volume XXXIV, No 203 (1887),
xv. Tesla Nicolas (1905), Art of transmitting electrical energy through the natural medium. United States Patent Office, Serial No. 113,034,
xvi. Lammertink Arend (2013), Electrical Engineer disproves Einsteins Relativity Theory: The Ruins of 106 Years Relativity. Tuks Unsorted KieknWat TWordt Stuff
xvii. Bahjat R. J. Muhyedeen (2009), New Concept of Mass-Energy Equivalence. European Journal of Scientific Research, Vol.26No.2, pp.161-175,
xviii. Bahjat R. J. Muhyedeen (2013), Nuclear Magneton Theory of Mass Quantization "Unified Field Theory". European Journal of Scientific Research, Vol. 100, No 1, pp.66-140,
xix. Carlip S (2000), Aberration and the speed of gravity. Physics Letters A, 267, 81–87,
xx. Galperin (2008), Information transmittal and time uncertainty, measuring the speed of light and time of reflection, representations of Newton's second law and related problems. Computers and Mathematics with Applications, 56, 1271–1290,

1290,

xxi. Pedram and Jalalzadeh (2008), Quantum cosmology with varying speed of light: Canonical approach. Physics Letters B, 660, 1–6,
xxii. Brax (2012), Lorentz invariance violation in modified gravity. Physics Letters B, 712, 155–160,
xxiii. Pfeifer and Wohlfarth (2012), Beyond the speed of light on Finsler spacetimes. Physics Letters B, 712, 284–288,
xxiv. Bouchard (2012), Finite Theory of the Universe, Dark Matter Disproof and Faster-Than-Light Speed. Physics Procedia, 38, 222-241,
xxv. Katz U.F. and Spiering Ch. 704 (2012), High-energy neutrino astrophysics: Status and perspectives. Progress in Particle and Nuclear Physics, 67, 651-,
xxvi. Bertolucci Sergio (2013), Neutrino speed: a report on the speed measurements of the BOREXINO, ICARUS and LVD experiments with the CNGS beam. Nuclear Physics B (Proc. Suppl.), 235–236, 289–295,
xxvii. Chun-Xuan Jiang (2014), An equation that changed the universe: $F = - mc^2/R$. The general Science Journal,
xxviii. Ishihara Aya (2013), Ultra-high energy neutrinos with IceCube. Nuclear Physics B (Proc. Suppl.), 235–236, 352–357,
xxix. Zhou Lingli and Bo-Qiang Ma (2013), Neutrino speed anomaly as signal of Lorentz violation. Astroparticle Physics, 44, 24–27,

xxx. Hernandez-Rey Juan José (2013), High energy neutrino telescopes in the Northern Hemisphere. Nuclear Instruments and Methods in Physics Research A, 725, 7 –12,

xxxi. Zhehui Wang, Christopher L. Morris (2013), Tracking fast neutrons. Nuclear Instruments and Methods in Physics Research A, 726, 145 –15 4,

xxxii. Abe et al (2014), Observation of Electron Neutrino Appearance in a Muon Neutrino Beam. Physical review letters, PRL 112, 061802,

xxxiii. Foley James A (2014), Mass of Neutrinos Accurately Calculated for First Time, Physicists Report. Nature World News. (available in www.natureworldnews.com/articles/ 5968/ 20140210/mass-neutrinos-accurately-calculated-first-time-physicists-report.htm)

xxxiv. Shigeru Yoshida (2014), Ultra-high-energy cosmic neutrinos: at 1015eV energies and above. Comptes Rendus Physique, Volume 15, Issue 4, Pages 309–317,

xxxv. Paul R. Weissman (2007), Encyclopedia of the Solar System, Second Edition , Chapter 1 - The Solar System and Its Place in the Galaxy, Pages 1-28.

xxxvi. Véronique Dehant, Tim Van Hoolst (2014), Encyclopedia of the Solar System, Third Edition, Chapter 8 - Rotation of Planets, Pages 159-184.